

Normandie

## Sans Michel Onfray, l'université populaire en péril ?

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | samedi 29 septembre 2018

520 mots | -



Le philosophe a surpris son monde en annonçant jeudi, sa décision de quitter l'université populaire de Caen qu'il avait fondée en 2002. Pourra-t-elle survivre sans son « leader maximo » ?

Joël Bruneau, maire de Caen, a appris la décision de Michel Onfray de quitter l'Université populaire de Caen, en découvrant son texte publié sur sa webTV jeudi. Nicolas Bénéès, l'un des quelque 20 intervenants de cette aventure lancée en 2002, a eu connaissance des intentions du philosophe normand un peu avant. « **Cela m'a surpris...** » a sobrement commenté l'économiste passionné de jazz.

Depuis plusieurs années, et plus particulièrement son départ du théâtre d'Hérouville, Michel Onfray ne cachait pas son agacement de devoir à chaque fin de saison, trouver un lieu pouvant accueillir à la rentrée suivante, le millier d'auditeurs de ses cours de philosophie. Cette année encore, dans l'attente des locaux promis par la Région, il avait souhaité pouvoir revenir à Caen. Finalement, il avait annoncé son retour à Deauville... avant de tout annuler. Sans explication.

« Accusations infondées »

Une question de lassitude ? Il semble que la décision de la directrice de France Culture, Sandrine Treiner, de ne plus diffuser ses cours ait été la goutte de trop... « **Elle a pour argument que je suis injoignable par téléphone** », s'étonne Michel Onfray qui y voit plutôt une sanction de sa liberté de ton vis-à-vis du président Macron.

Visé également par le philosophe dans le texte mis en ligne, le maire de Caen dit « **regretter les choix** » de Michel Onfray. Joël Bruneau évoque des « **accusations infondées. La Ville de Caen soutient l'Université populaire depuis ses débuts** », assure l' élu. Pour preuve, pour

cette nouvelle saison 2018- 2019, elle avait proposé de mettre à disposition pour les conférences du philosophe-vedette, l'auditorium du conservatoire, le Théâtre de Caen « **et trois sites patrimoniaux d'exception** » (le cloître de l'hôtel de ville, la cour du Château, le parc d'Ornano, avec estrades et gradins). Ces propositions ont été refusées par Michel Onfray, en raison de contraintes notamment de sonorisation... pour les enregistrements de ses cours pour France Culture.

« **Si Michel Onfray fait preuve d'un ton acerbe à l'égard de la Ville de Caen**, indiquaient hier les services de la Ville dans un communiqué, **en revanche la collectivité continue d'accueillir l'Université populaire dont les cycles de conférences se poursuivent à l'auditorium du Musée des Beaux-arts** », dont la jauge de moins de 200 auditeurs, est adaptée aux cours des autres intervenants.

Rendez-vous généralement suivi par plus de 800 personnes, la présentation de saison 2018-2019 de l'Université populaire se déroulera vendredi 12 octobre au Conservatoire. Mais en l'absence de son « leader maximo ». Quant à l'assistante (et compagne du philosophe), Dorothee Schwartz, qui assurait la coordination et l'intendance de l'Université populaire, il est prévu qu'elle cesse ses activités en juin 2019.

« **L'université populaire est une idée collective et non personnelle** », répétait Michel Onfray lors du lancement de cette aventure inspirée par les idéaux humanistes du XIX<sup>e</sup> siècle. En annonçant son départ, le philosophe invite l'un des membres de l'UP à reprendre le flambeau. Pas sûr que les réalités du XXI<sup>e</sup> siècle motivent les candidats à la reprise.

Nathalie LECORNU-BAERT.